

Une étude



pour

les zooms 2022
de L'Observatoire Cetelem

Thème 1

L'argent (ne) fait (pas) le bonheur : quel rapport à l'argent chez les Français ?

Rapport global

Mars 2022

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
L'argent des Français, une ressource toujours insuffisante ?	P.6
Parler d'argent : une pudeur qui persiste	P.14
L'argent, des représentations matérielles malgré des pratiques de plus en plus dématérialisées	P.21
Le pouvoir d'achat, enjeu stratégique à la veille de l'élection présidentielle	P.32

Méthodologie d'enquête 1/2



Trois volets d'enquête ont été réalisés :

Enquête 1

La place de l'argent dans la vie des Français

Les 5 et 6 janvier 2022

1 018 répondants

Enquête 2

Abonnements, dématérialisation, micropaiements... Quel regard sur ces nouveaux moyens de paiement ?

Du 7 au 10 février 2022

1 037 répondants

Enquête 3

Dépenses loisir, dépenses contraintes, quel pouvoir d'achat pour les Français à quelques semaines de l'élection présidentielle ?

Du 4 au 7 mars 2022

1 014 répondants



Les 3 enquêtes ont été réalisées **en ligne** sur des échantillons **représentatifs** de la population française âgée de 18 ans et plus. Pour chaque échantillon, méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e)**.

Méthodologie d'enquête 2/2

Aide à la lecture des résultats détaillés



- ❖ Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- ❖ Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- ❖ Dans le cadre de ce rapport global, nous distinguons 3 tranches de revenus :
 - Revenus faibles* : revenus mensuels nets du foyer inférieurs à 2 000 €
 - Revenus moyens* : revenus mensuels nets du foyer compris entre 2 000€ et 4 000 €
 - Revenus élevés* : revenus mensuels nets du foyer supérieurs à 4 000 €
- ❖ ...et 3 tailles d'agglomération :
 - Zone rurale* : moins de 2 000 habitants
 - Petite agglomération* : de 2 000 à moins de 100 000 habitants
 - Grande agglomération* : 100 000 habitants ou plus (dont l'agglomération parisienne)

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



L'argent des Français, une ressource toujours insuffisante ?

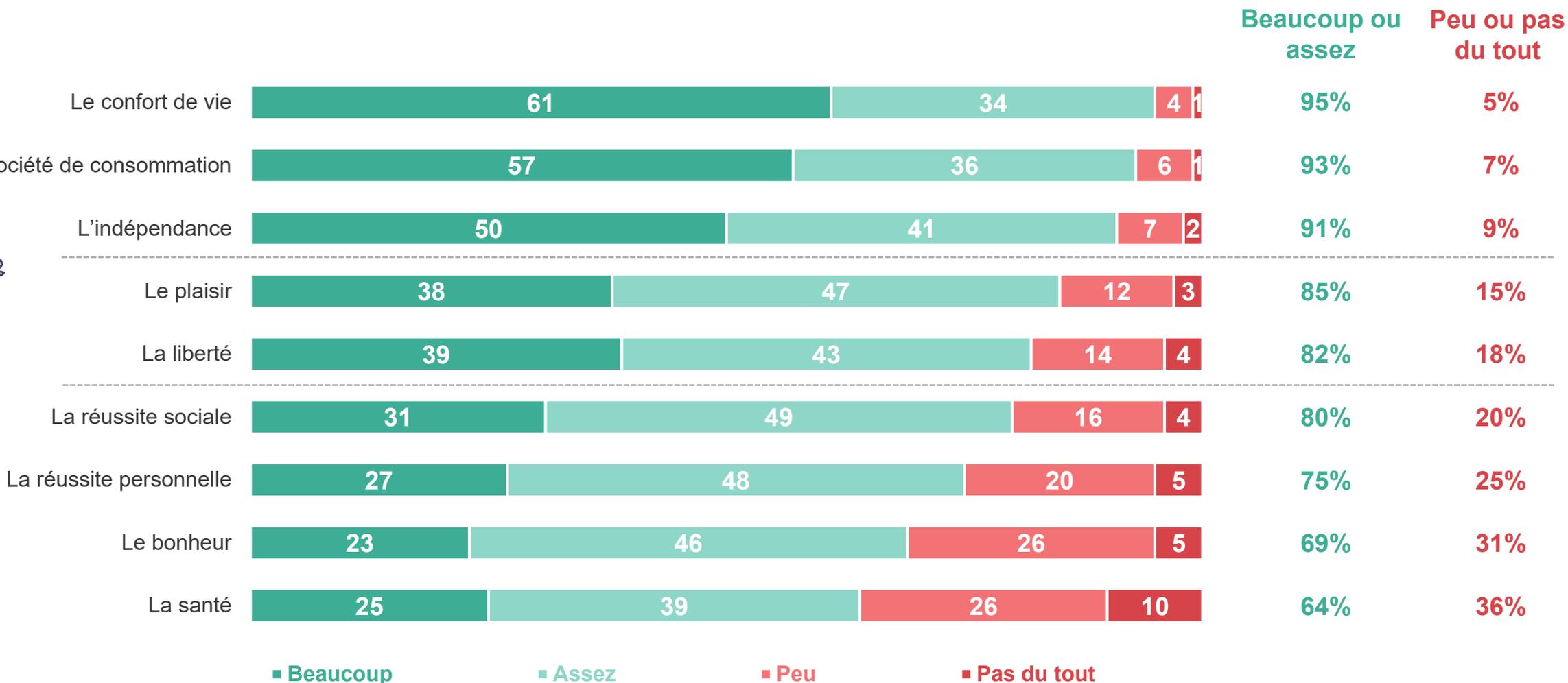
- Perçu comme l'assurance d'un certain confort de vie, l'argent est dans l'esprit des Français **largement associé au plaisir** (85%), **à l'indépendance** (91%), voire **à la liberté** (82%). C'est pourquoi une part importante de Français reconnaissent avoir une **envie de réussite financière** (pas moins de 90% des moins de 35 ans déclarent souhaiter gagner beaucoup d'argent), ou recherchent tout du moins l'indépendance financière (96% des Français dans leur ensemble).
- Si les Français semblent relativement satisfaits de leur niveau de vie actuel d'après les données d'ensemble – **60% indiquent que leurs revenus leur permettent de vivre « comme ils le souhaitent »** --, ce chiffre masque des disparités très fortes liées au niveau de revenus. En effet, les foyers les plus aisés (89%) témoignent d'une toute autre réalité que les foyers plus modestes (38%). En moyenne, les dépenses contraintes représentent selon les Français **72% de leur budget**, les 28% restants étant utilisés à des fins de loisir. Une part de dépenses « contraintes » qui leur paraît inévitablement trop lourde : seuls 16% la jugent adaptée quand **84% la trouvent trop importante**, dont 45% « beaucoup trop importante ».
- Souvent jugées insuffisantes pour permettre les dépenses souhaitées, les ressources financières des Français leur paraissent également insuffisantes pour se créer une épargne, bien que celle-ci soit importante à leurs yeux. En effet, la grande majorité d'entre eux (89%) cherche à mettre de l'argent de côté. Et **61% de la population donne même la priorité à l'épargne** sur le fait de profiter de l'instant présent (quand 39% sont de l'avis contraire).
- Malgré l'intérêt porté par les Français à leur épargne, seule une minorité d'entre eux ont parvenu à épargner comme ils le souhaitent au cours des 5 dernières années : **37%**. Il n'y a guère que chez les plus aisés qu'une majorité se satisfait de sa capacité d'épargne (59%). Signe supplémentaire de cette frustration, on observe une forte disparité entre le taux d'épargne idéal des Français et la part réelle de leurs revenus qu'ils estiment mettre de côté chaque mois. **Ils voudraient épargner en moyenne 21% de leurs revenus**, mais **ne parviennent à en épargner que la moitié** (12%) d'après leurs estimations. Les plus aisés, même s'ils attachent plus d'importance à l'épargne, ne visent pas des taux d'épargne plus élevés que les autres (19%, un chiffre même moins élevé que l'idéal moyen de 21%)... et ne rapportent pas non plus des taux plus élevés que le reste de la population.

Perçu comme ayant une influence non négligeable sur la capacité à être heureux, l'argent semble rayonner sur tous les aspects de la vie. Lui sont associés en particulier le confort de vie et l'indépendance, et même, dans une moindre mesure, la santé

Pour chacun des concepts suivants, diriez-vous que vous l'associez beaucoup, assez, peu ou pas du tout à l'argent ?

- À tous, en % -

Enquête 1



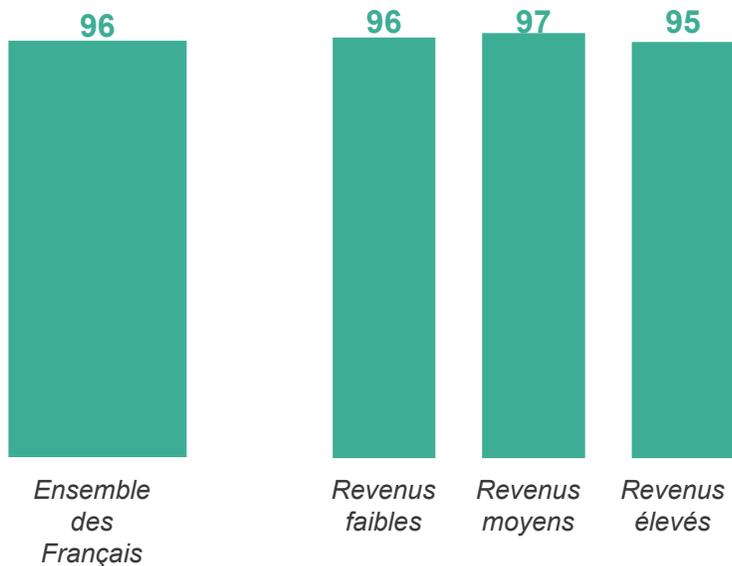
Les Français attachent une grande importance à l'indépendance financière. Quant à gagner beaucoup d'argent, c'est une aspiration que beaucoup partagent, en particulier les jeunes, et qui transcende les catégories de revenus

Diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond ou non à la façon dont vous percevez les choses par rapport à l'argent ?

- À tous, en % de réponses « **Correspond bien** » -

Enquête 1

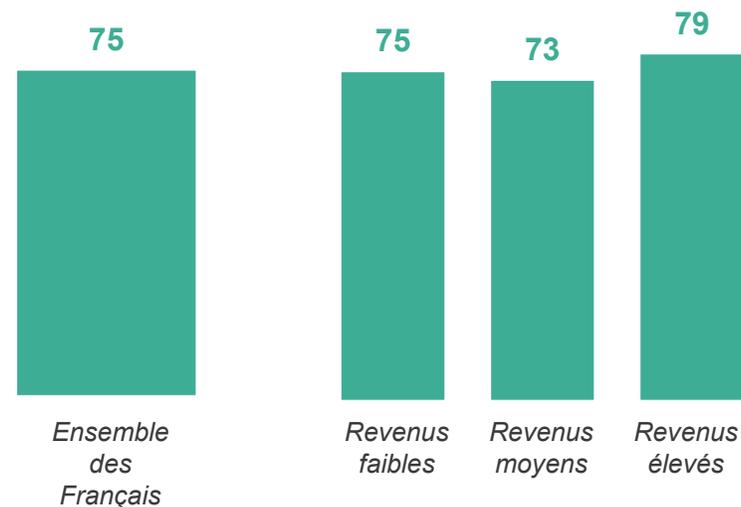
Il est important pour vous d'être indépendant financièrement (ne pas recevoir d'aide de ses proches, parents, enfants, etc.) dans sa vie quotidienne



Vous avez envie de gagner beaucoup d'argent



Moins de 35 ans : 90%
35-49 ans : 82%

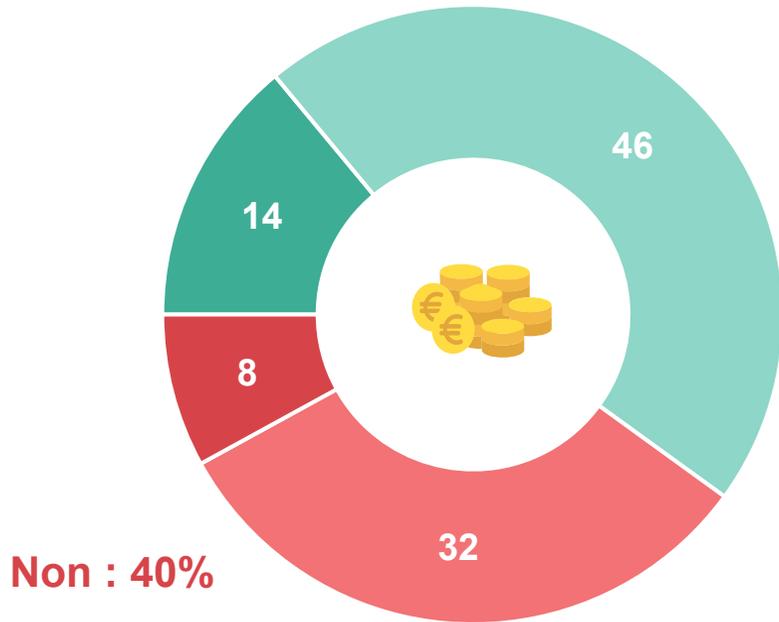


6 Français sur 10 semblent satisfaits du niveau de vie que leur offrent leurs revenus actuels. Un chiffre qui recouvre néanmoins de très fortes disparités selon le niveau de revenu

Diriez-vous que vos revenus aujourd'hui vous permettent de vivre comme vous le souhaitez ou non ?

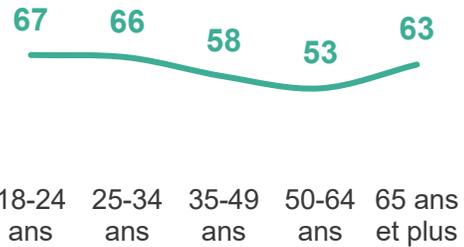
- À tous, en % -

Enquête 3

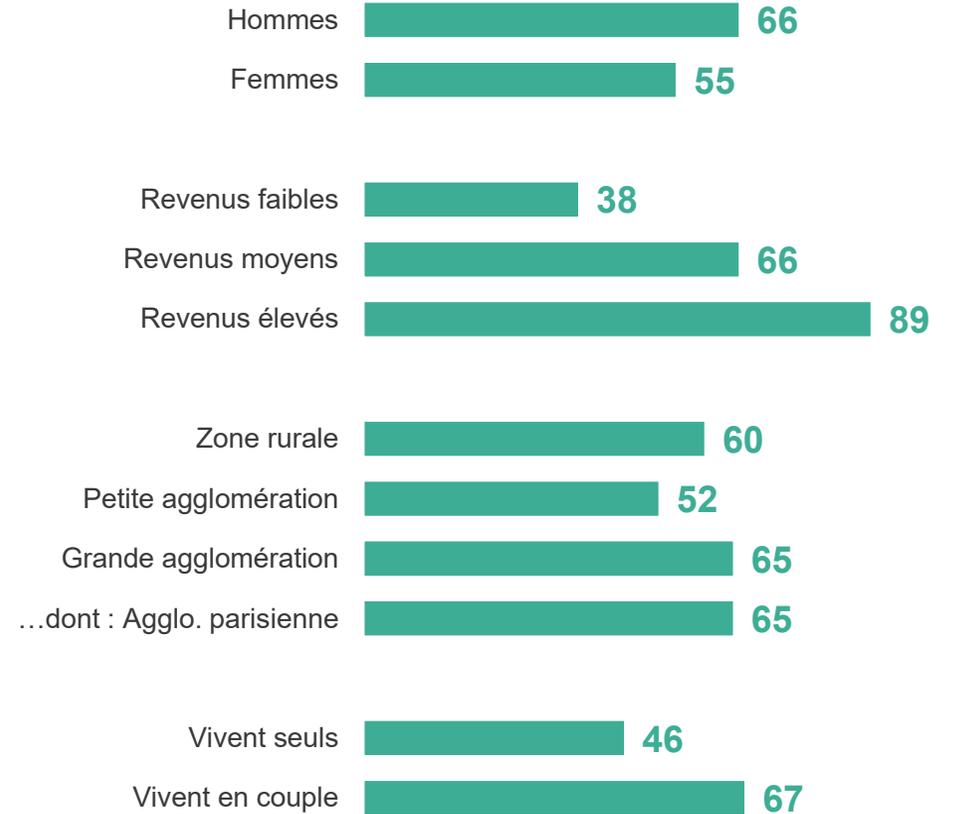


Non : 40%

Oui : 60%



% de réponses « Oui »



■ Oui, tout à fait
 ■ Oui, plutôt
 ■ Non, plutôt pas
 ■ Non, pas du tout

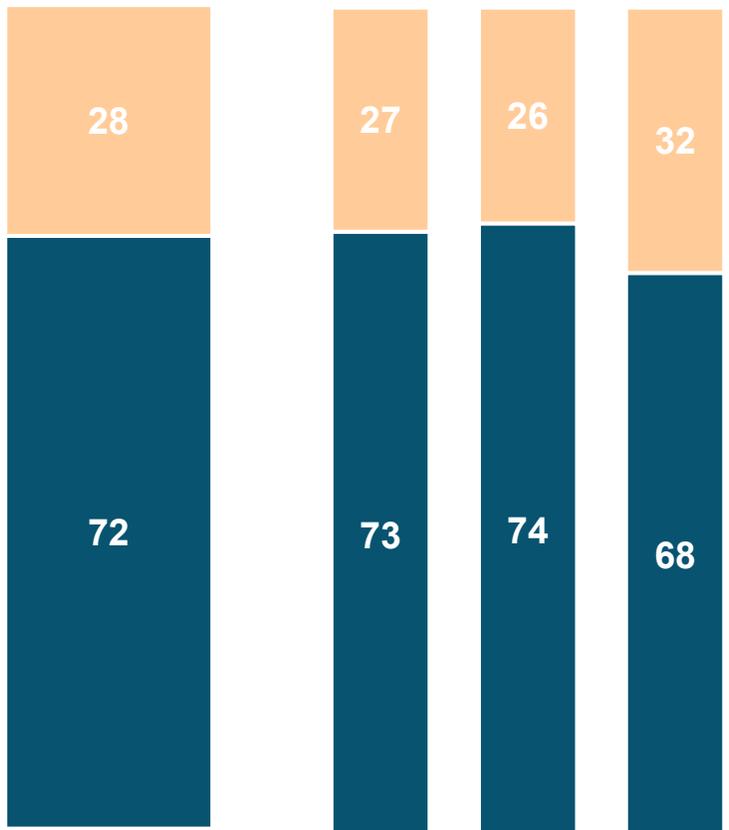
Dans leur budget, les Français estiment en moyenne que 28% de leurs dépenses vont à des loisirs quand les 72% restants correspondent à des dépenses contraintes. Une très large majorité de Français jugent la part de leurs dépenses contraintes trop importante dans leur budget, un poids légèrement moins ressenti parmi les catégories les plus aisées

D'après vous, en moyenne, comment se répartissent vos dépenses (c'est-à-dire l'argent que vous dépensez au cours d'un mois et que vous ne mettez pas de côté, que vous n'épargnez pas, que vous n'investissez pas, etc.) ? / Et diriez-vous que la part de dépenses que vous qualifiez de contraintes est trop importante ou pas dans votre budget ?

- À tous, en moyenne -

Enquête 3

Les dépenses que vous qualifiez de « loisir », en % total des dépenses



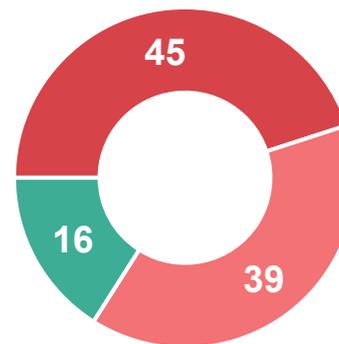
Ensemble des Français

Revenus faibles

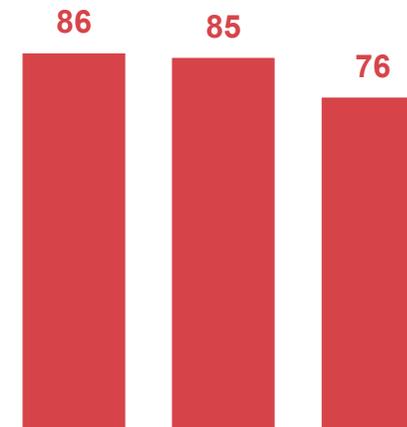
Revenus moyens

Revenus élevés

La part de dépenses contraintes est trop importante : 84%



- Beaucoup trop importante
- Un peu trop importante
- Juste comme il faut



Revenus faibles

Revenus moyens

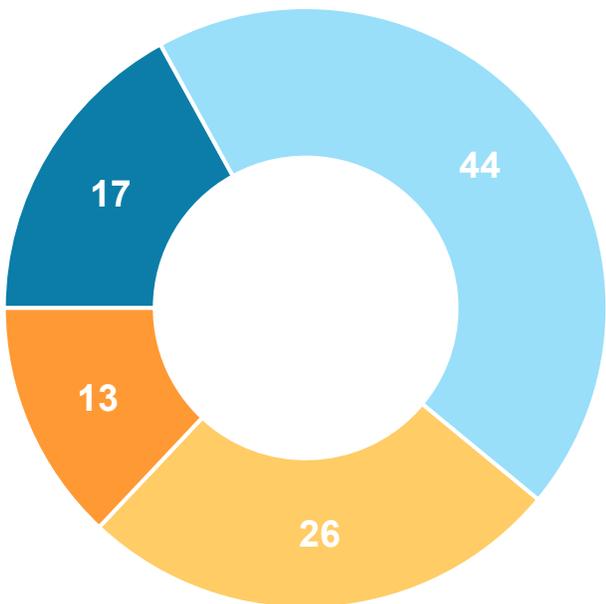
Revenus élevés

Plus fourmis que cigales, les Français mettent davantage l'accent sur la prévoyance et l'épargne (61%) que sur le plaisir dans l'instant présent (39%), une tendance encore plus nette chez les personnes aux revenus les plus élevés

Dans les mois à venir, le plus important pour vous, est-ce surtout... ?

- À tous, en % -

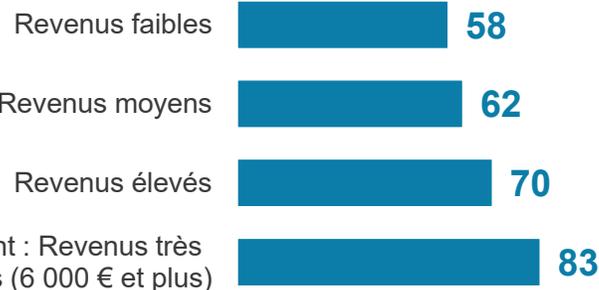
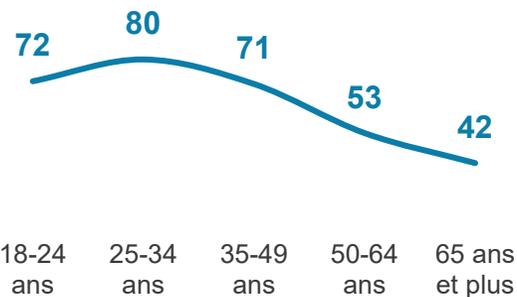
Enquête 3



D'épargner en priorité : 61%



De profiter de l'instant présent en priorité : 39%



Aujourd'hui, 89% des Français indiquent chercher à épargner

- D'épargner avant tout : préparer les années à venir, financer un projet important pour vous, anticiper votre retraite, etc.
- D'épargner, tout en profitant de l'instant présent autant que possible
- De profiter de l'instant présent, tout en épargnant autant que possible
- De profiter de l'instant présent avant tout : vous faire plaisir aujourd'hui, car on ne vit qu'une fois et on ne sait pas de quoi demain est fait

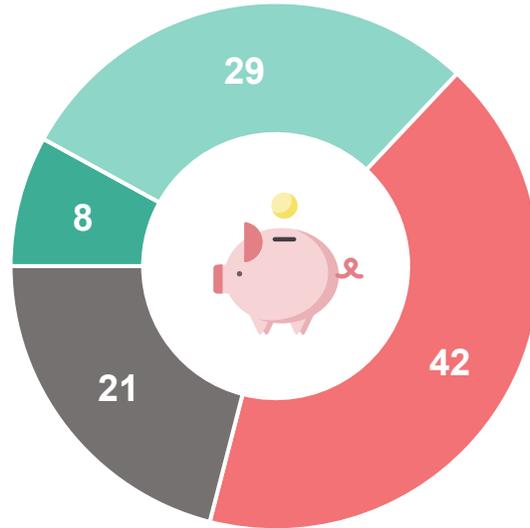
Dans l'ensemble, 37% des Français estiment avoir réussi à épargner autant qu'ils l'auraient désiré. Seules les catégories les plus aisées sont majoritairement satisfaites de leur capacité d'épargne (59%)

Au cours des 5 dernières années, avez-vous épargné... ?

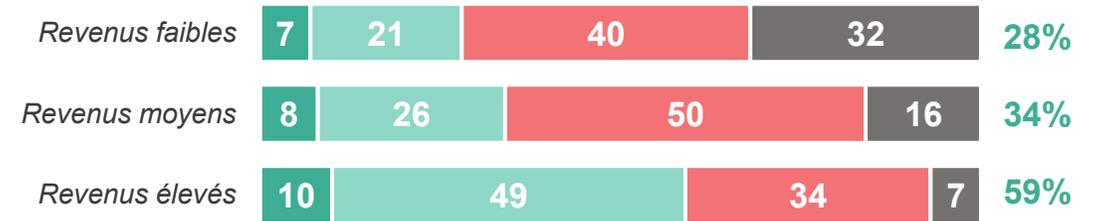
- À tous, en % -

Enquête 3

Ont épargné au moins autant que souhaité : 37%



- Plus que vous le souhaitiez
- Autant que vous le souhaitiez
- Moins que vous le souhaitiez
- Vous n'avez pas pu épargner au cours des 5 dernières années



Idéalement, les Français souhaiteraient épargner en moyenne 21% de leurs revenus... mais ne parviennent à épargner que 12% en moyenne, d'après leurs estimations. Les moins de 35 ans semblent épargner une part plus importante que leurs aînés, sans que cette fois il n'y ait de grandes différences entre les niveaux de revenus des foyers

Aujourd'hui, dans l'idéal, combien aimeriez-vous épargner par mois, en % de vos revenus mensuels ?

Aujourd'hui, dans la réalité, combien parvenez-vous à épargner en moyenne chaque mois, en % de vos revenus mensuels ?

- À tous, en moyenne -

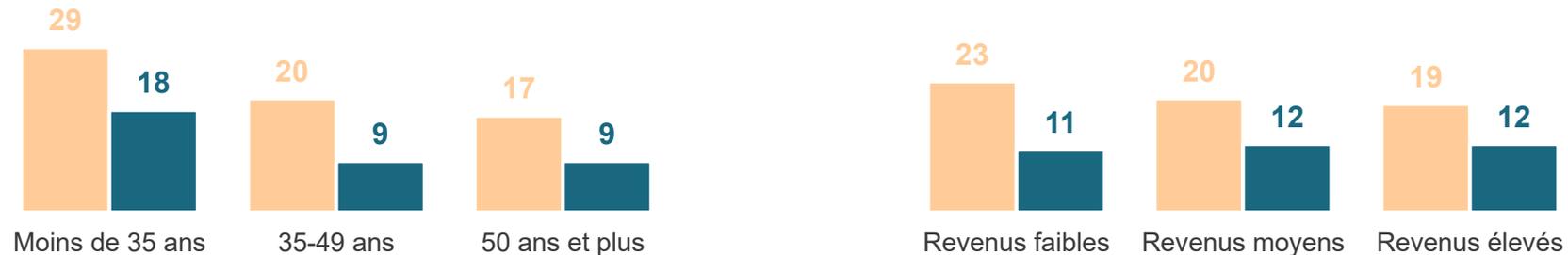
Enquête 3



Dans l'idéal, les Français aimeraient épargner **21%** de leurs revenus mensuels...
...Dans la réalité, ils estiment épargner **12%** de leurs revenus mensuels

● Dans l'idéal

● Dans la réalité





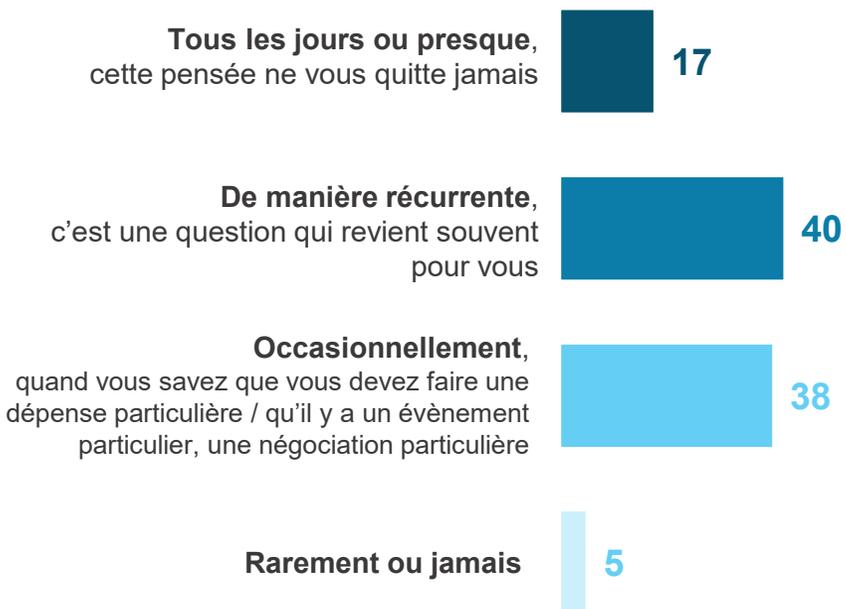
Parler d'argent : une pudeur qui persiste

- Au quotidien, **l'argent alimente les pensées de 57% des Français de manière récurrente**, quand 43% indiquent y penser seulement de manière occasionnelle ou plus rarement. Chez ces 57% de Français pour qui l'argent est un sujet récurrent, la moitié indique qu'il est également une source de stress (49%).
- Et pourtant, il apparaît comme l'un des sujets les plus **sensibles** à aborder en société – plus **que la politique ou la religion**. Et pour 80% des Français, ce tabou **pèse plus en France qu'ailleurs**. Et en effet, **moins de la moitié des Français (44%) déclarent connaître les revenus de leurs amis**, avec des différences de génération. Une pudeur qui nourrit des représentations parfois biaisées : ainsi, quand on leur demande de se comparer à leur entourage du point de vue de l'aisance financière, les Français **se jugent plutôt moins aisés que leurs amis** (40%, contre 28% se jugeant plus aisés et 32% à un niveau égal). Difficile à aborder dans les cercles sociaux les plus élargis, l'argent est également un sujet sensible dans le cercle intime, et notamment au sein du couple. Ainsi, près de la moitié des Français concernés déclarent avoir déjà connu une dispute sur un sujet financier avec leur conjoint, 32% avec leurs parents, et pas moins d'1/4 avec un collègue ou un ami.

57% des Français affirment penser à l'argent de manière récurrente, voire tous les jours. Une préoccupation d'autant plus forte chez les jeunes et les personnes aux revenus faibles

Personnellement, diriez-vous que vous pensez à l'argent (le fait d'en avoir ou non, comment en économiser, comment le dépenser, etc.) ?

- À tous, en % -

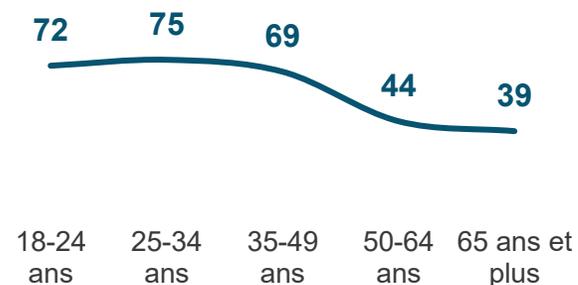


Tous les jours ou de manière récurrente : 57%

Occasionnellement, rarement ou jamais : 43%

Enquête 1

% Tous les jours ou de manière récurrente

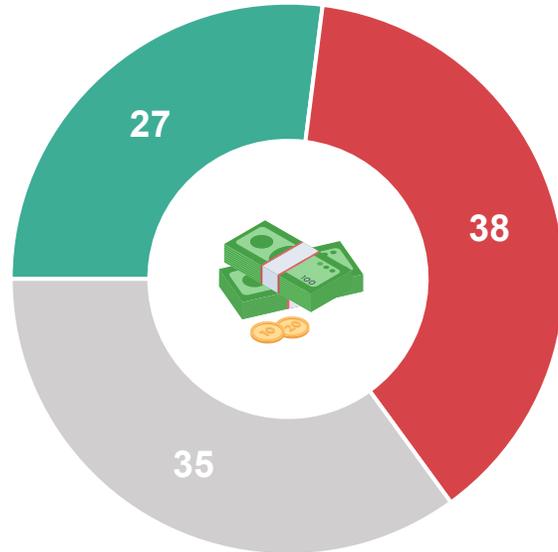


Pour près de 4 Français sur 10, penser à l'argent est synonyme de stress. C'est d'autant plus le cas chez ceux qui y pensent de manière récurrente ou tous les jours

Et personnellement, quand il vous arrive de penser à l'argent, s'agit-il plutôt d'une pensée... ?

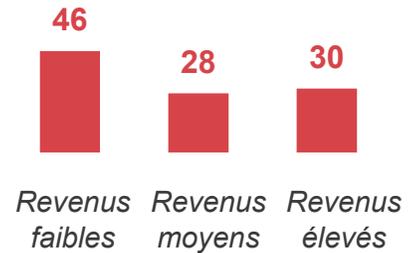
- À tous, en % -

Enquête 1



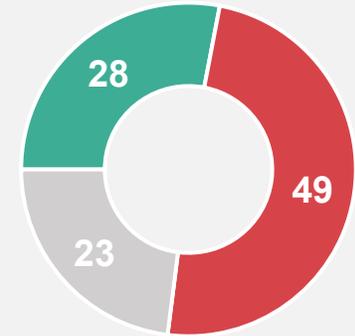
Source de stress

Femmes : 43%
Moins de 35 ans : 49%

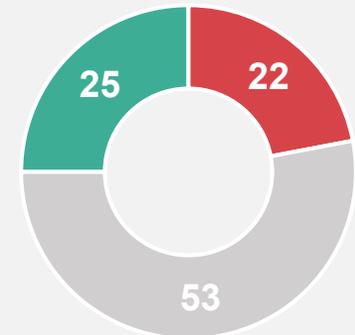


- **Qui vous apporte du plaisir :**
il s'agit surtout de pouvoir en dépenser comme vous l'entendez, d'avoir réussi à épargner, etc.
- **Qui est source de stress :**
il s'agit d'être certain(e) de pouvoir régler toutes les dépenses, les aléas, etc.
- **Qui est d'ordre neutre et organisationnelle :**
il s'agit de gérer l'organisation du quotidien, sans que cela représente particulièrement un plaisir ou un stress

Chez ceux qui y pensent tous les jours ou de manière récurrente



Chez ceux qui y pensent de manière occasionnelle ou moins souvent

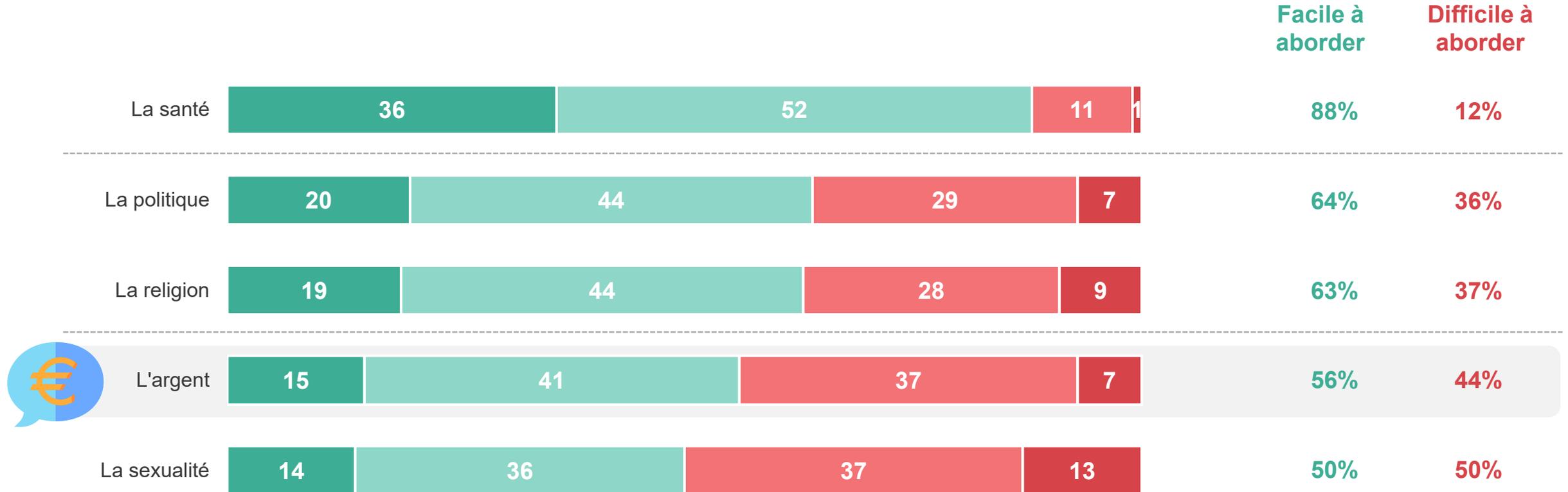


Après la sexualité, l'argent apparaît comme le deuxième sujet le plus sensible à évoquer en société aux yeux des Français, qui le trouvent plus difficile à aborder que la santé, la politique ou encore la religion. Un tabou qui traverse l'ensemble de la population de manière relativement homogène

Pour chacun des sujets suivants, est-il facile ou difficile selon vous de l'aborder avec d'autres personnes (entre amis, en familles, au travail, etc.) ?

- À tous, en % -

Enquête 1



Les Français ressentent tout particulièrement le tabou qui pèse sur l'argent en France. Un tabou jugé plus fort qu'ailleurs pour 80% d'entre eux. 2/3 d'entre eux vont même jusqu'à dire que la richesse est mal perçue au sein de la société française

Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant l'argent ?

- À tous, en % -

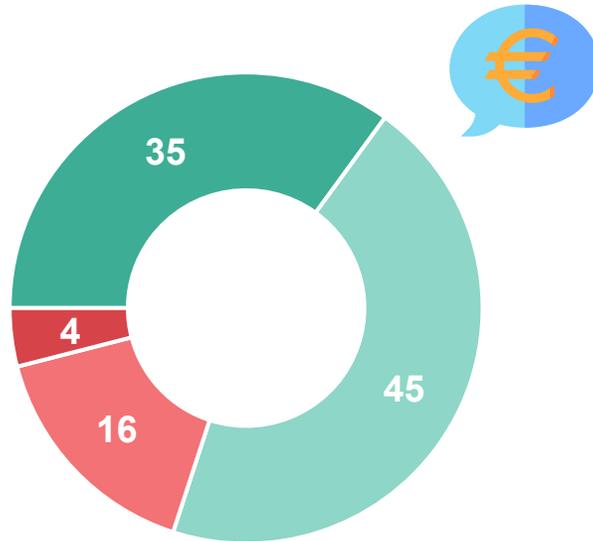
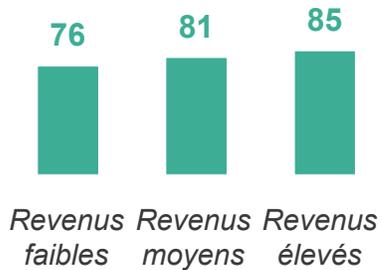
Enquête 1

En France,...

...parler d'argent est davantage tabou que dans les autres pays

D'accord : 80%

Hommes : 83%
Cadres : 89%



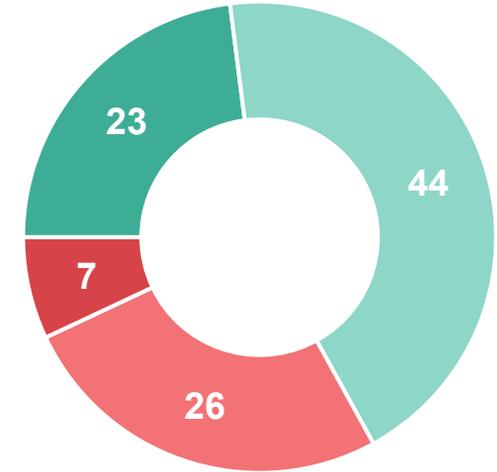
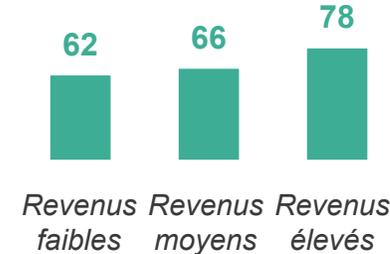
Pas d'accord : 20%

Femmes : 22%

...gagner beaucoup d'argent est mal vu / mal perçu au sein de la société

D'accord : 67%

Hommes : 77%
Cadres : 76%
Revenus élevés : 78%



Pas d'accord : 33%

Femmes : 41%

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord

Une majorité de Français (56%) indiquent de ne pas bien connaître les revenus de leurs amis, même proches. Et pourtant, lorsqu'ils se comparent à leur entourage, les Français ont plutôt le sentiment d'être moins aisés (40%, quand seuls 28% se sentent au contraire plus aisés)

Pour chacune des personnes suivantes, connaissez-vous ses revenus ?

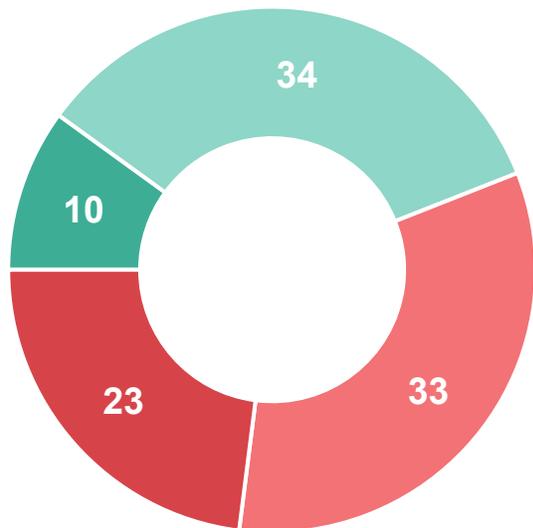
Et dans votre cercle personnel, si vous vous comparez avec vos proches, diriez-vous que vous vous considérez personnellement... ?

- À tous, en % -

Enquête 1

Vos ami(e)s proches (au moins l'un d'entre eux)

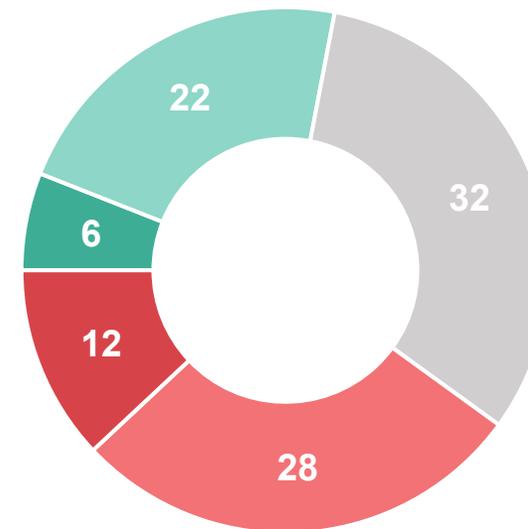
Connaît ses revenus : 44%



Par rapport à vos amis

Plus aisé(e) financièrement : 28%

Moins aisé(e) financièrement : 40%



- Oui, vous connaissez précisément ses revenus
- Oui, vous avez une idée de ses revenus, sans les connaître très précisément
- Non, vous n'avez qu'une vague idée de ses revenus
- Non, vous n'avez aucune idée de ses revenus

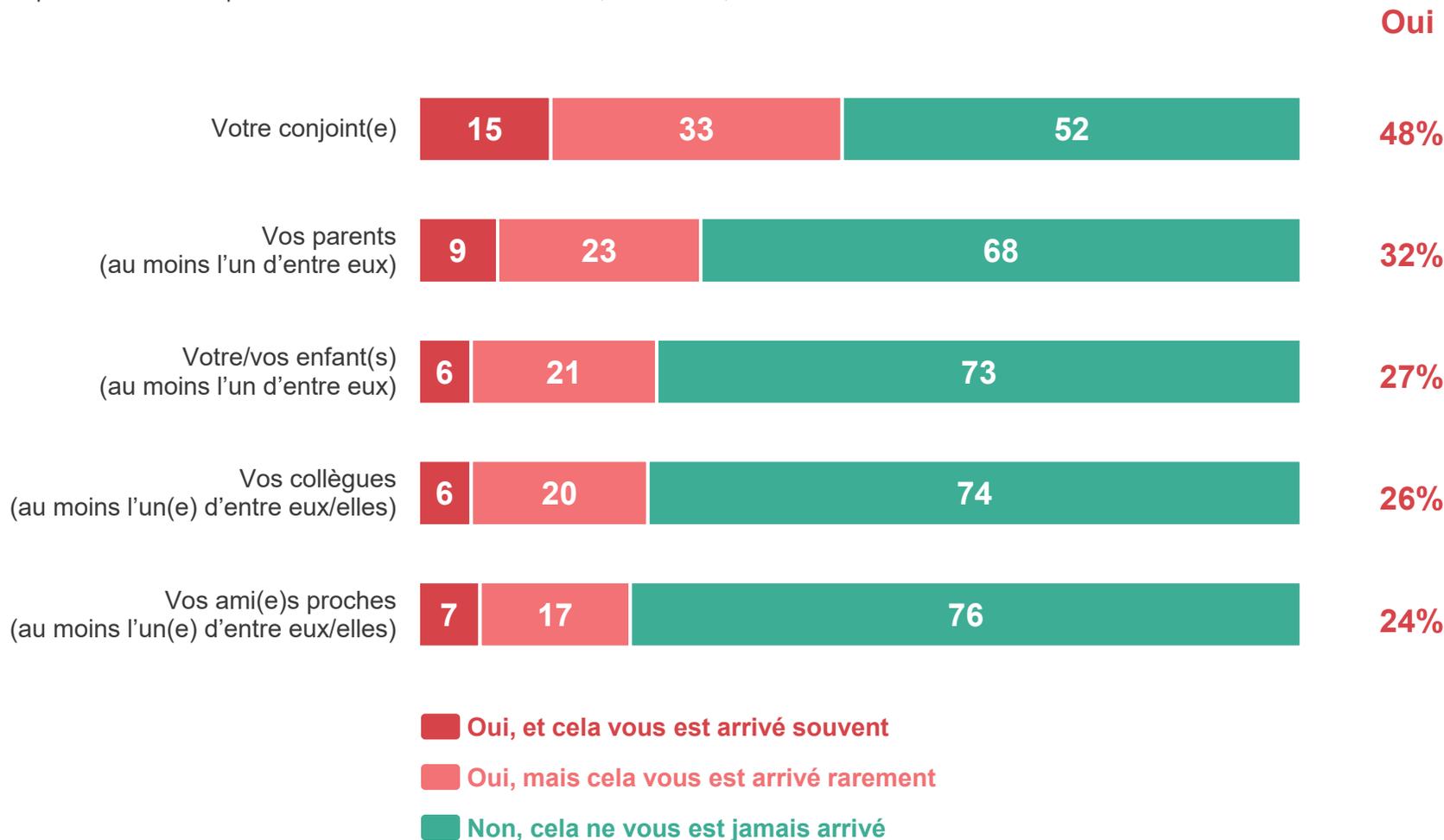
- Beaucoup plus aisé(e) financièrement
- Plutôt plus aisé(e) financièrement
- Ni plus ni moins aisé(e) financièrement
- Plutôt moins aisé(e) financièrement
- Beaucoup moins aisé(e) financièrement

1 Français sur 2 déclare être déjà entré en conflit avec un proche, le plus souvent son conjoint, à propos d'argent. On se dispute moins avec les autres membres de la famille ou les amis à ce sujet (moins souvent abordé avec ces cercles plus élargis qu'avec le conjoint)

Vous est-il déjà arrivé d'entrer en conflit avec chacune des personnes suivantes pour des questions relatives à l'argent ?

- À ceux qui sont concernés par chacune des situations suivantes, ou l'ont été, en % -

Enquête 1



Au total...
50% des Français déclarent être déjà entrés en conflit avec un proche à propos d'argent
 65% chez les moins de 35 ans
 56% chez les catégories supérieures





L'argent, des représentations concrètes malgré des pratiques de plus en plus dématérialisées

- Les Français n'ont pas tous les mêmes images en tête lorsqu'il s'agit de parler d'argent. Certains l'imaginent plus volontiers sous sa forme **fiduciaire (pièces, billets, etc., 40%)**, tandis que d'autres, un peu moins nombreux, se le représentent plutôt sous une forme **scripturale (comptes en banque, flux financiers, bourse, etc., 34%)**. D'autres encore (26%) pensent plutôt aux **biens que cette ressource permet d'acheter** (voitures, etc.). Si l'argent est donc le plus souvent perçu dans une dimension concrète, c'est aussi car il est rassurant pour la majorité des Français (61%) d'en avoir sous une forme palpable.
- Malgré leur représentation plus souvent fiduciaire que scripturale de la monnaie, les Français marquent une **nette préférence pour l'utilisation de la carte bancaire** par rapport à d'autres moyens de paiement. Loin devant les traditionnelles espèces (33%), la carte constitue l'instrument de paiement préféré des Français, davantage dans son utilisation sans contact (68%) que dans son utilisation traditionnelle, en l'insérant dans le terminal (63%).
- Aussi, une nette majorité de Français (73%) déclare désormais s'être **déjà familiarisée au moins une fois avec un service de paiement dématérialisé**, dont 46% en utilisent au moins un régulièrement. En particulier, les applications de paiement par **portefeuille électronique** ont le vent en poupe : 60% de la population indique avoir déjà utilisé une application de ce type, qu'il s'agisse de Paypal, de Paylib, d'ApplePay, etc. dont 36% affirment en utiliser régulièrement. La confiance accordée à chacun des types de paiement dématérialisé varie naturellement en fonction de sa notoriété et de son utilisation chez les Français, mais paradoxalement, ils se voient accorder une confiance **plus élevée que leur taux d'usage** : certains déclarent donc leur faire confiance alors même qu'ils ne les utilisent pas.
- D'une manière générale, les Français dressent un **bilan plutôt favorable** de la dématérialisation des moyens de paiement : 77% d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une « bonne chose » pour eux. Et pour cause, cette dématérialisation est porteuse de nombreux bénéfices à leurs yeux : rapidité, praticité et facilité... Seule ombre au tableau : pour 55% des Français, elle tend à faire dépenser plus, et 34% indiquent qu'ils dépensent effectivement plus aujourd'hui que par le passé depuis le développement de moyens de paiement de plus en plus dématérialisés.

Incarnations concrètes – sous forme de monnaie, de billets – ou concepts abstraits... Les Français n'ont pas tous les mêmes images en tête lorsqu'ils parlent d'argent, la matérialité restant très prégnante

Lorsque l'on évoque l'argent, vous pensez en premier lieu surtout... ?

- À tous, en % -

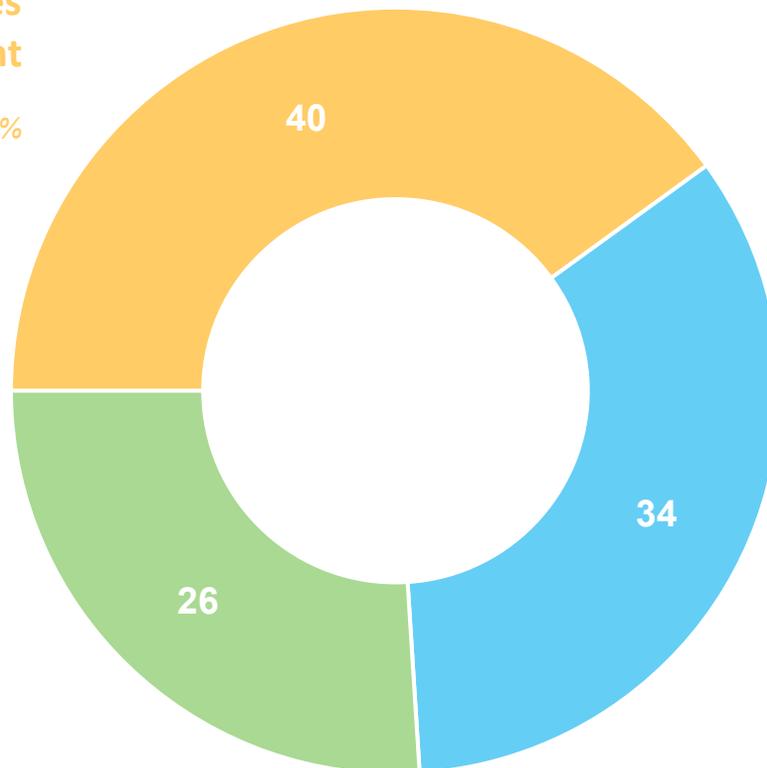
Enquête 1

À de la monnaie, des billets, des chèques, les incarnations physiques de l'argent



Revenus faibles : 48%

À de belles voitures, des voyages, des objets de luxe, etc., les choses qu'on peut acheter avec de l'argent



À des concepts financiers (l'épargne, les héritages, les économies, les comptes en banque), l'argent sous sa forme immatérielle

CSP+ : 39%
65 ans et plus : 42%



6 Français sur 10 jugent que l'argent sous sa forme matérielle rassure. Un besoin qui se fait d'autant plus ressentir chez les personnes aux revenus les plus faibles

Personnellement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant l'argent ?

- À tous, en % -

Enquête 1

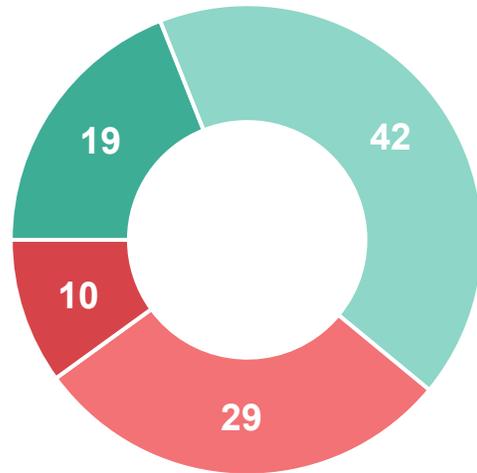
Avoir des billets, des pièces, des signes physiques de l'argent vous rassure (sur sa valeur, sur sa présence, son caractère concret, etc.)

Pour vous, il est important de pouvoir ressentir la matérialité de l'argent (toucher des pièces, des billets, etc.)



D'accord : 61%

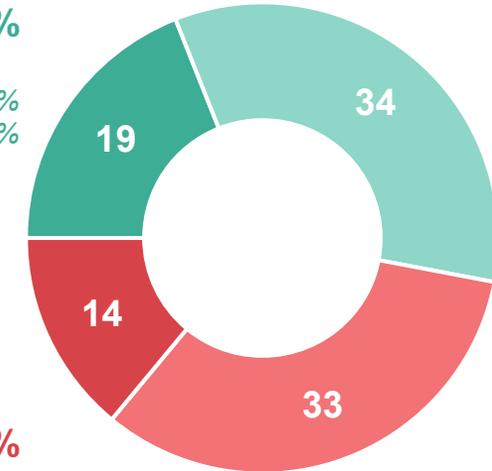
Revenus faibles : 69%



Pas d'accord : 39%

D'accord : 53%

*Moins de 35 ans : 58%
Revenus faibles : 60%*



Pas d'accord : 47%

*65 ans et plus : 56%
Revenus élevés : 55%*

- Tout à fait d'accord
- Plutôt d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Pas du tout d'accord

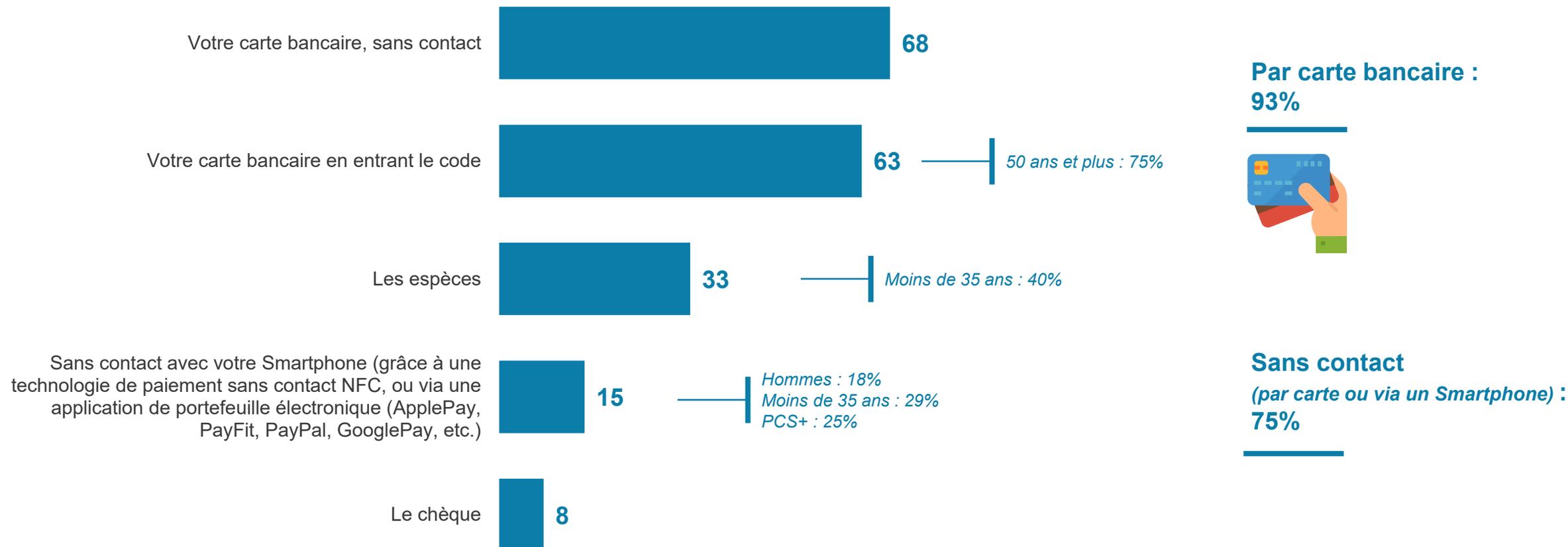
Aujourd'hui, les consommateurs privilégient nettement le paiement par carte bancaire lors des achats physiques, tout particulièrement dans sa version sans contact, au détriment des traditionnelles espèces. À date, pas moins de 15% des Français sont convaincus par le paiement via Smartphone, et encore davantage parmi les profils jeunes et aisés

En magasin (c'est-à-dire lorsque vous effectuez un achat dans un commerce physique), quels sont les deux moyens de paiement que vous préférez utiliser ?

Deux réponses possibles

- À tous, en % -

Enquête 2



Près des ¾ des Français indiquent avoir déjà utilisé un service de paiement via une application

Plus globalement, diriez-vous que vous utilisez chacun des services de paiement / gestion de budget suivants ?

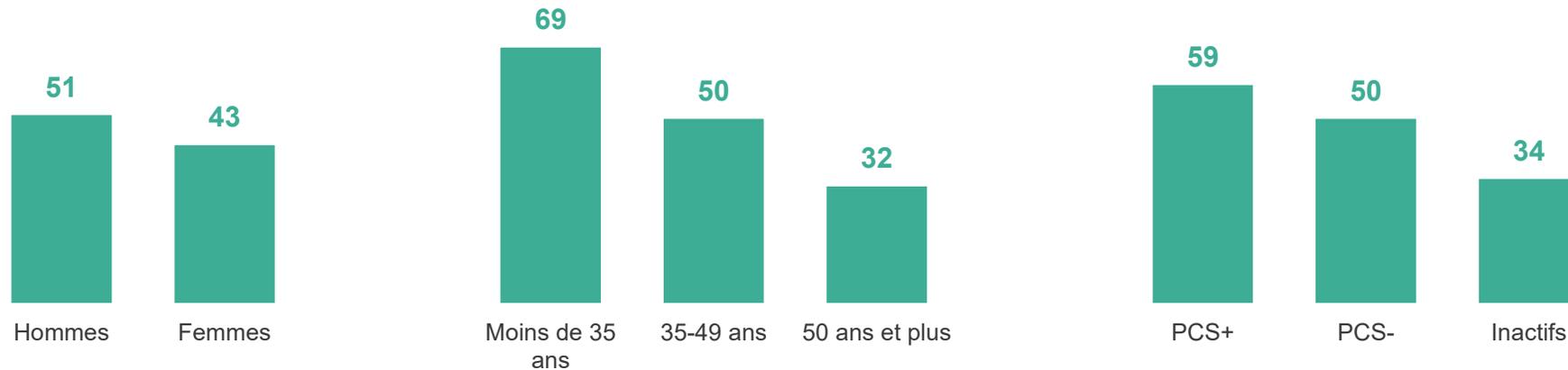
- À tous, en % -

Enquête 2

73% des Français indiquent avoir déjà utilisé au moins un service de paiement via une application



... dont **46%** en utilisent au moins un régulièrement

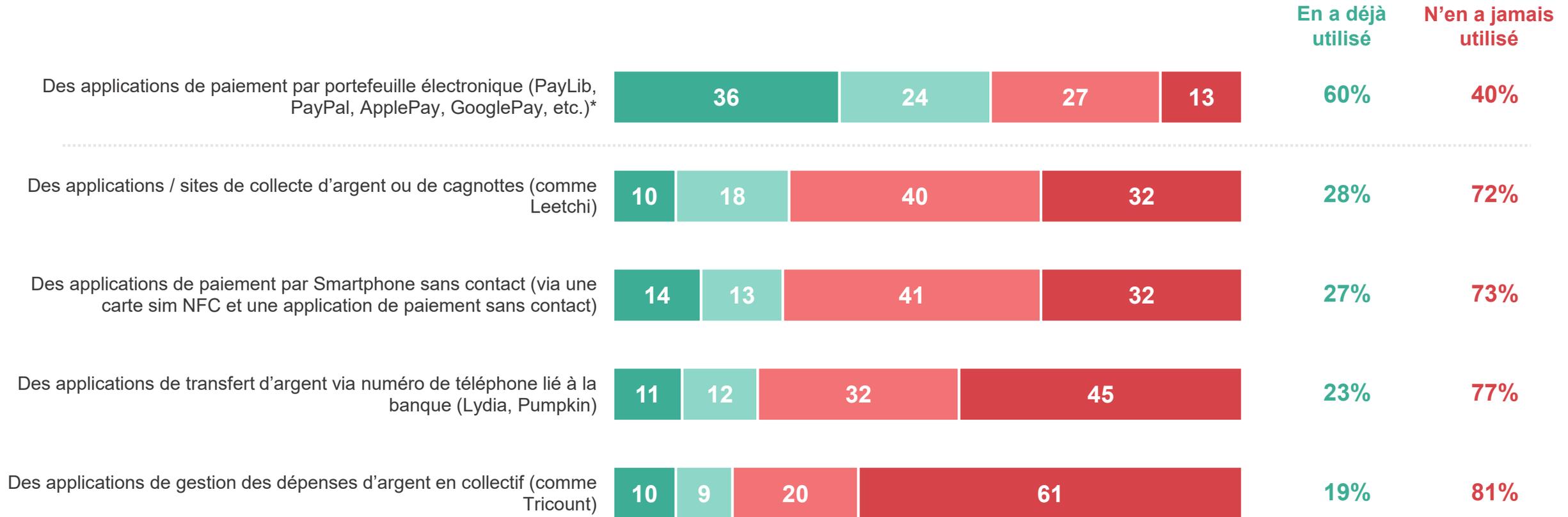


Nettement devant les autres types de paiement dématérialisé, les portefeuilles électroniques de type *Paypal* sont les mieux connus et le plus utilisés des Français, qui sont 36% à déclarer les utiliser régulièrement

Plus globalement, diriez-vous que vous utilisez chacun des services de paiement / gestion de budget suivants ?

- À tous, en % -

Enquête 2



- Vous utilisez ce service régulièrement
- Vous avez déjà utilisé ce service une ou deux fois, mais pas régulièrement
- Vous avez déjà entendu parler de ce service mais ne l'avez jamais utilisé
- Vous n'avez jamais entendu parler de ce service



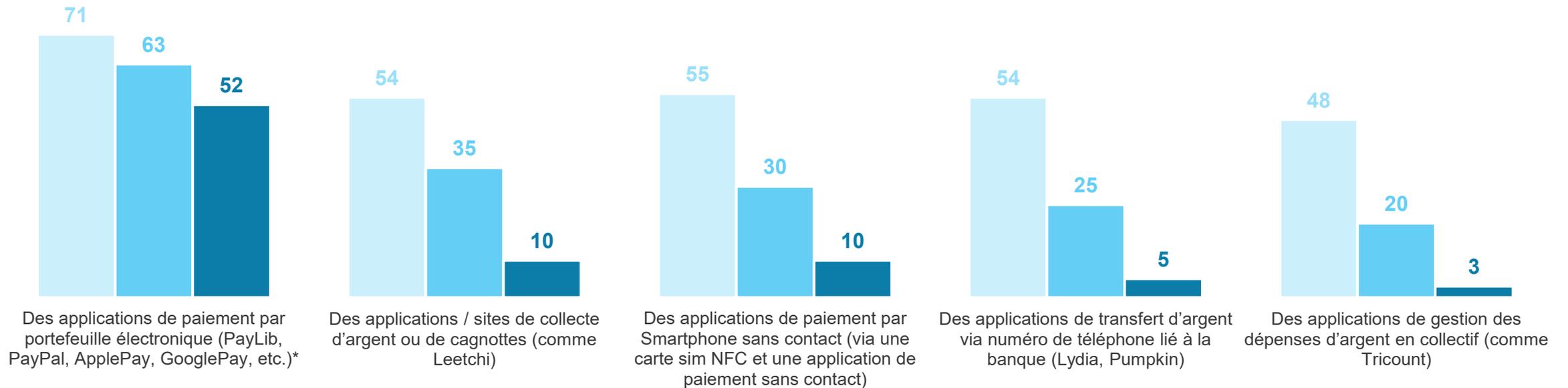
Si les applications type *Paypal* semblent relativement répandues même chez les 50 ans et plus, les autres types de service semblent encore l'apanage des jeunes générations

Plus globalement, diriez-vous que vous utilisez chacun des services de paiement / gestion de budget suivants ?

- À tous, en % de réponses « **A déjà utilisé ce service** » -

Enquête 2

- Moins de 35 ans
- 35-49 ans
- 50 ans et plus



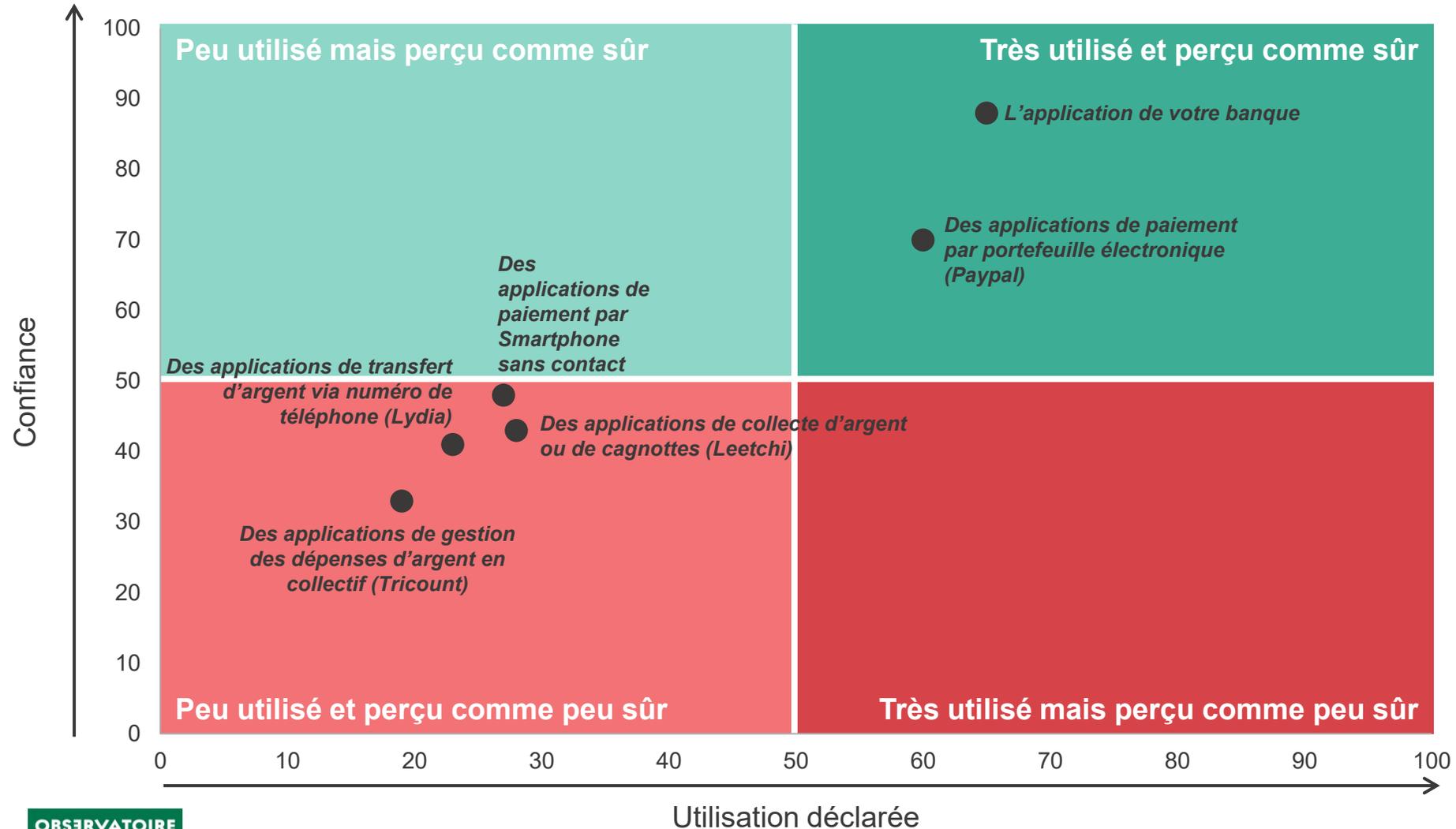
Synthèse – La confiance va de pair avec l'utilisation déclarée des différents services cités. En tête de proue, les applications des banques qui paraissent de loin les services les plus sûrs

Plus globalement, diriez-vous que vous utilisez chacun des services de paiement / gestion de budget suivants ?

Et personnellement, que vous utilisiez ou non ces services, leur faites-vous ou non confiance pour garantir la sécurité de vos données personnelles, financières, de vos paiements, etc. ?

- À tous, en % -

Enquête 2



3 Français sur 4 jugent favorablement la dématérialisation des moyens de paiement, que ce soit pour l'ensemble de la société ou pour eux personnellement. La fracture générationnelle, sur cette question, s'avère d'une ampleur modérée

Personnellement, estimez-vous que la dématérialisation de plus en plus présente des moyens de paiement (paiements sans contacts, paiements par abonnement, paiements en ligne, paiements en plusieurs fois sans frais, paiements par portefeuille électronique, etc.) est une bonne ou une mauvaise chose ?

- À tous, en % -

Enquête 2

De manière générale

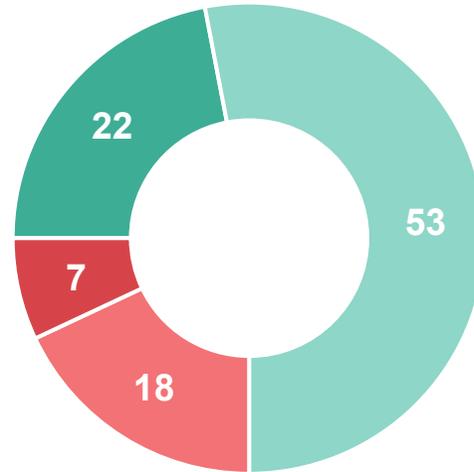
Pour vous personnellement

Une bonne chose : 75%

Agglomération parisienne : 83%
PCS+ : 83%



18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus



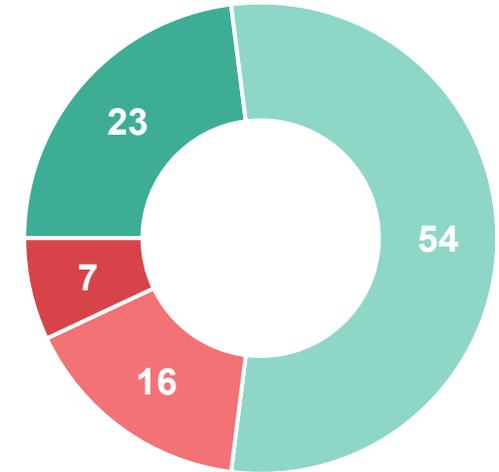
Une mauvaise chose : 25%

Une bonne chose : 77%

Agglomération parisienne : 82%
PCS+ : 84%



18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus



Une mauvaise chose : 23%

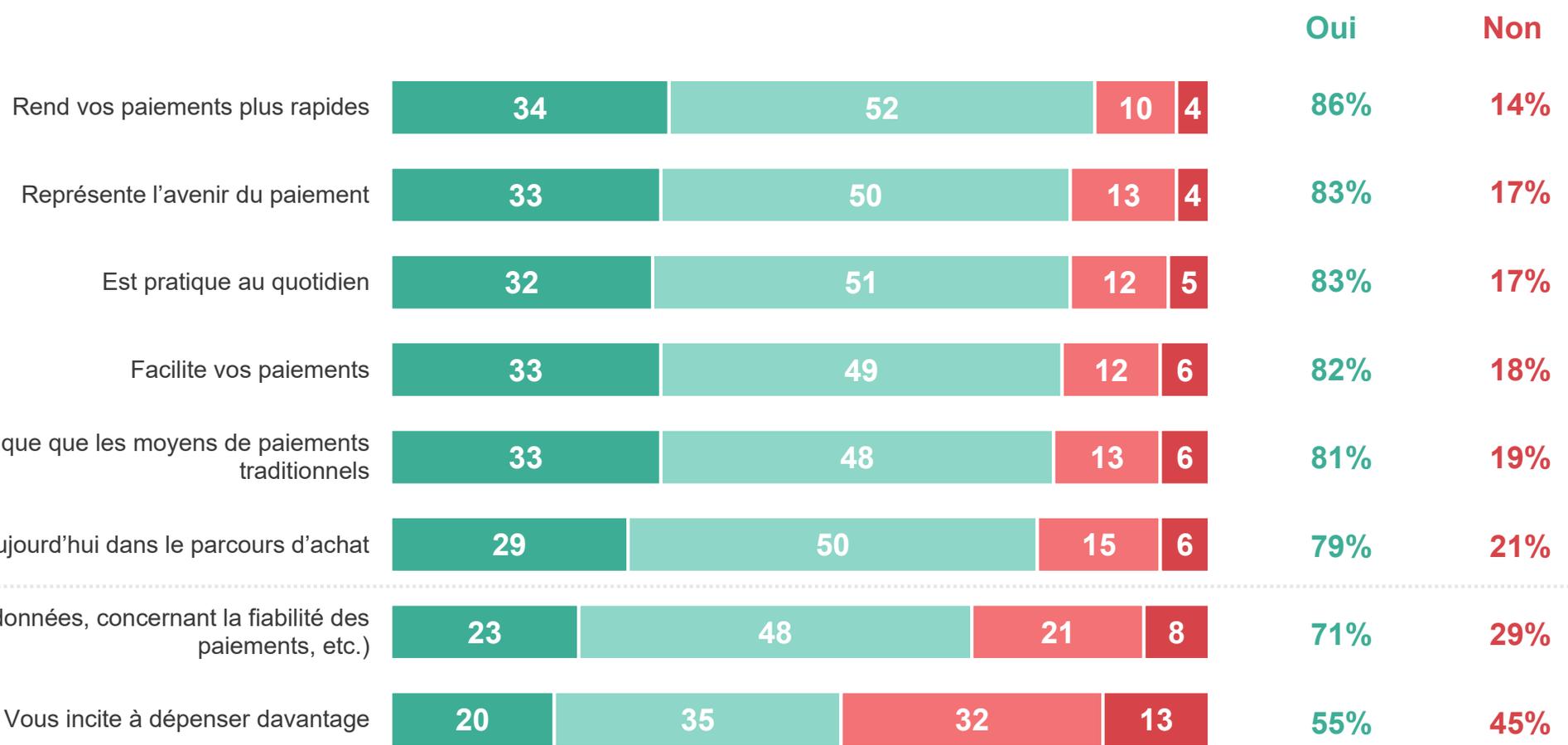
- Une très bonne chose
- Une plutôt bonne chose
- Une plutôt mauvaise chose
- Une très mauvaise chose



La grande majorité des Français se montre sensible aux bénéfices du paiement dématérialisé, notamment à sa rapidité, son aspect pratique, facile et hygiénique. Néanmoins, pour 55% d'entre eux, cette facilité incite à dépenser davantage

Et plus précisément, avez-vous le sentiment que la dématérialisation de plus en plus présente des moyens de paiement (paiements sans contacts, paiements par abonnement, paiements en ligne, paiements en plusieurs fois sans frais, paiements par portefeuille électronique, etc.)... ?

- À tous, en % -



Enquête 2

- **Oui, tout à fait**
- **Oui, plutôt**
- **Non, plutôt pas**
- **Non, pas du tout**

Les plus jeunes sont davantage sensibles aux différents bénéfices du paiement dématérialisé... mais aussi à son influence sur le fait de dépenser davantage

Pour 56% des Français, le développement des moyens de paiement dématérialisés n'a pas eu d'impact particulier sur leurs dépenses, mais pour la plupart des autres, cela les a conduits à dépenser plus que par le passé

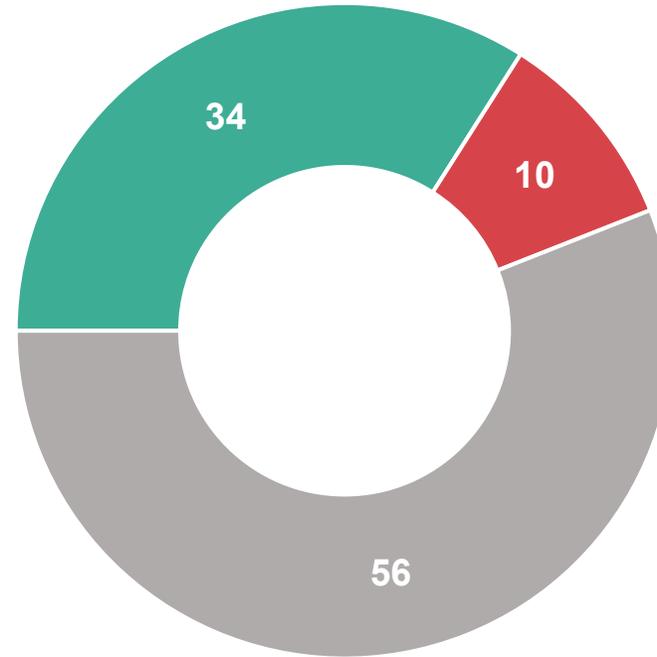
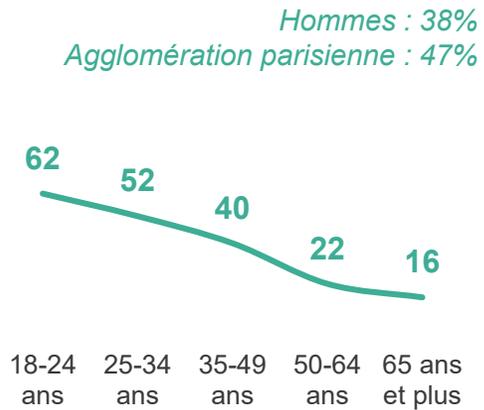
Personnellement, avez-vous le sentiment qu'avec le développement de différents moyens et services de paiement dématérialisés (paiements sans contacts, paiements par abonnement, paiements en ligne, paiements en plusieurs fois sans frais, etc.), vous dépensez plus, moins, ou ni plus ni moins que par le passé ?

- À tous, en % -

Enquête 2



Dépense plus que par le passé



Dépense moins que par le passé



Ne dépense ni plus ni moins que par le passé

Femmes : 60%



Le pouvoir d'achat, enjeu stratégique à la veille de l'élection présidentielle

- Si la **situation internationale est passée au premier plan des inquiétudes depuis le déclenchement de la crise ukrainienne**, dépassant même les préoccupations liées à l'urgence climatique, les enjeux économiques sont au cœur des considérations des Français. 84% d'entre eux s'inquiètent de l'économie française et **82% de leur propre pouvoir d'achat**. La crise ukrainienne est donc loin d'éclipser les préoccupations économiques des Français – si elle ne les attise pas. Quant à la crise sanitaire, longtemps objet de préoccupation majeur, elle semble aujourd'hui davantage à l'arrière-plan des inquiétudes des Français (66%, derrière les inégalités sociales ou encore la cause animale).
- Les Français ont souvent ressenti une **diminution de leur pouvoir d'achat au cours de l'année écoulée** : cela concerne en effet près de la moitié d'entre eux (48%). Au total **39% constatent à la fois une dégradation intensifiée au cours des 12 derniers mois et une dégradation s'inscrivant dans un temps plus long qui remonte aux 5 dernières années**. Les Français aux revenus les plus élevés semblent avoir été plus souvent épargnés par ce sentiment de perte de pouvoir d'achat sur les 5 dernières années (33% d'entre eux), tandis que les classes moyennes semblent les plus affectées par cette impression (50%), devant même les classes les plus modestes (46%). La baisse du pouvoir d'achat ressentie est **largement attribuée à une hausse des prix** : ceux de l'essence et de l'énergie en général (88%), ainsi que ceux des produits du quotidien (88% également).
- On l'a vu, la situation de guerre en Ukraine préoccupe largement l'esprit des Français en ces premières semaines de conflit aux portes de l'Europe. Une guerre qui ne peut pas être, selon le propre jugement des Français, sans conséquences sur leur propre mode de vie. **Quasi unanimement, (98%) ils anticipent un impact de cette guerre sur leur pouvoir d'achat, le plus souvent un impact négatif (85%)**. Les plus âgés se montrent encore davantage pessimistes que leurs cadets à ce sujet. Les **Français sont majoritairement enclins à accepter le risque d'une perte de leur pouvoir d'achat (62%)**, indiquant que la situation internationale actuelle est d'ordre à légitimer les sacrifices. Une part non négligeable néanmoins (38%) jugent difficile d'accepter ce risque, que pour eux, la situation ne justifie pas. Quoi qu'il en soit, le pouvoir d'achat s'annonce comme un enjeu de taille dans la campagne présidentielle, puisque la grande majorité des électeurs potentiels (83%) indique accorder une place importante à la question du pouvoir d'achat dans le choix de son vote.

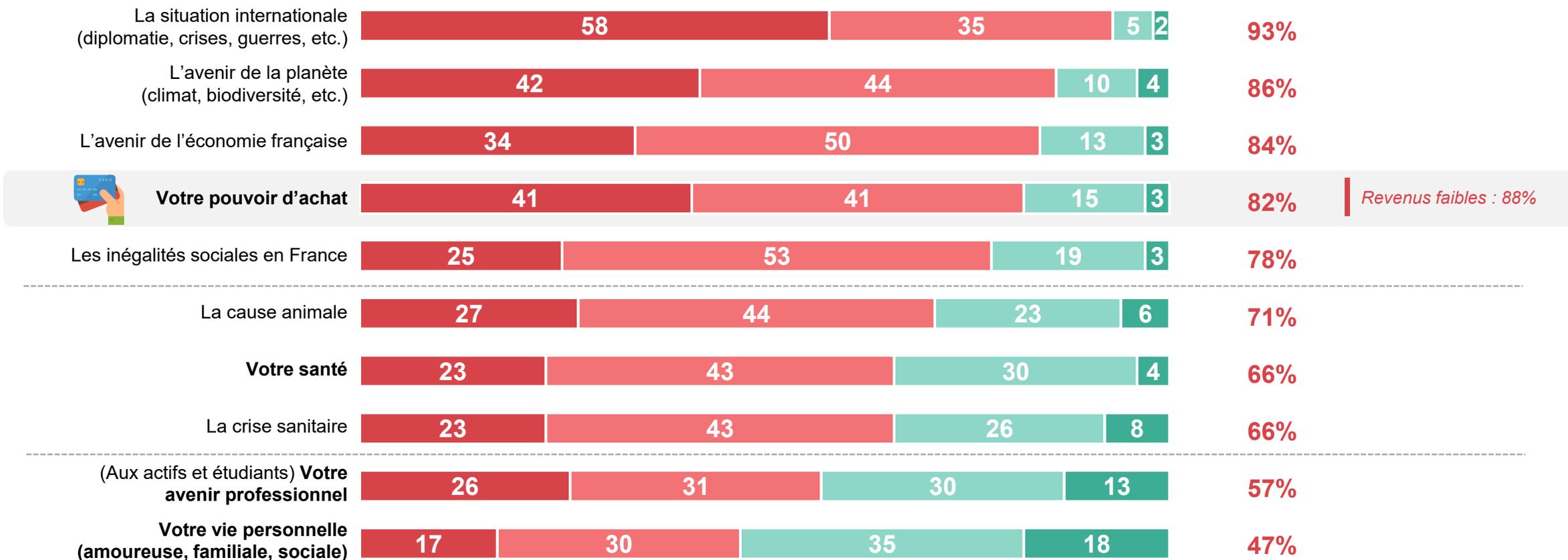
Malgré la prééminence de la situation internationale et de l'avenir de la planète parmi les inquiétudes des Français, le pouvoir d'achat émerge parmi les sujets qui les préoccupent le plus (82%) et le plus intensément (41%)

Aujourd'hui, à quel point êtes-vous préoccupé(e) par chacun de ces éléments ?

- À tous, en % -

Enquête 3

Préoccupé(e)



- Très préoccupé(e)
- Plutôt préoccupé(e)
- Plutôt pas préoccupé(e)
- Pas du tout préoccupé(e)



Près de la moitié des Français ont le sentiment que leur pouvoir d'achat a baissé au cours des 12 derniers mois. Une dégradation qui remonte aux 5 dernières années pour 39% de la population. Ce sont les classes moyennes qui témoignent le plus souvent d'un recul de leur pouvoir d'achat

Diriez-vous que votre pouvoir d'achat... ?

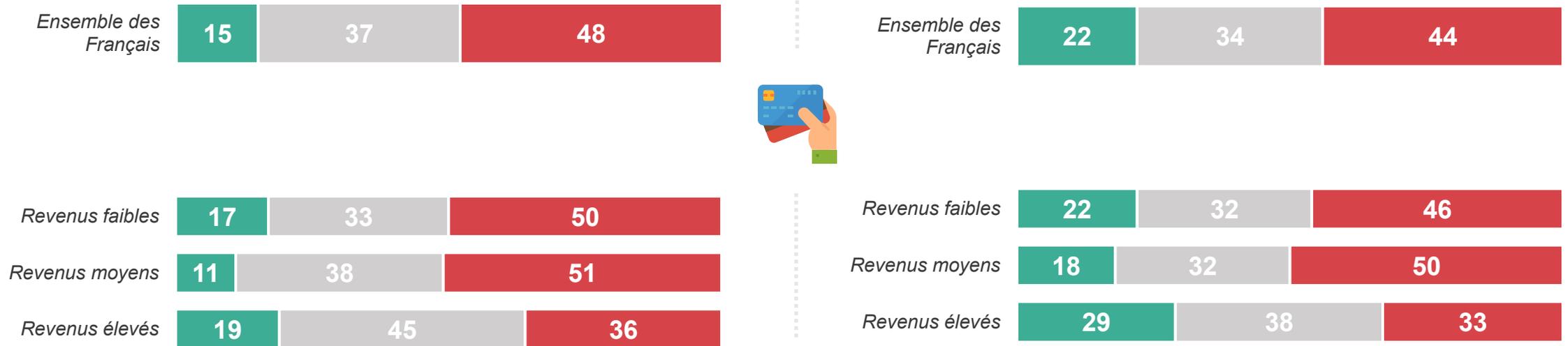
- À tous, en % -

Enquête 3

- A augmenté
- Est resté stable
- A baissé

...Au cours des 12 derniers mois

...Au cours des 5 dernières années



Au global, **39%** des Français ont le sentiment que leur pouvoir d'achat a baissé à la fois depuis 5 ans et au cours de l'année écoulée

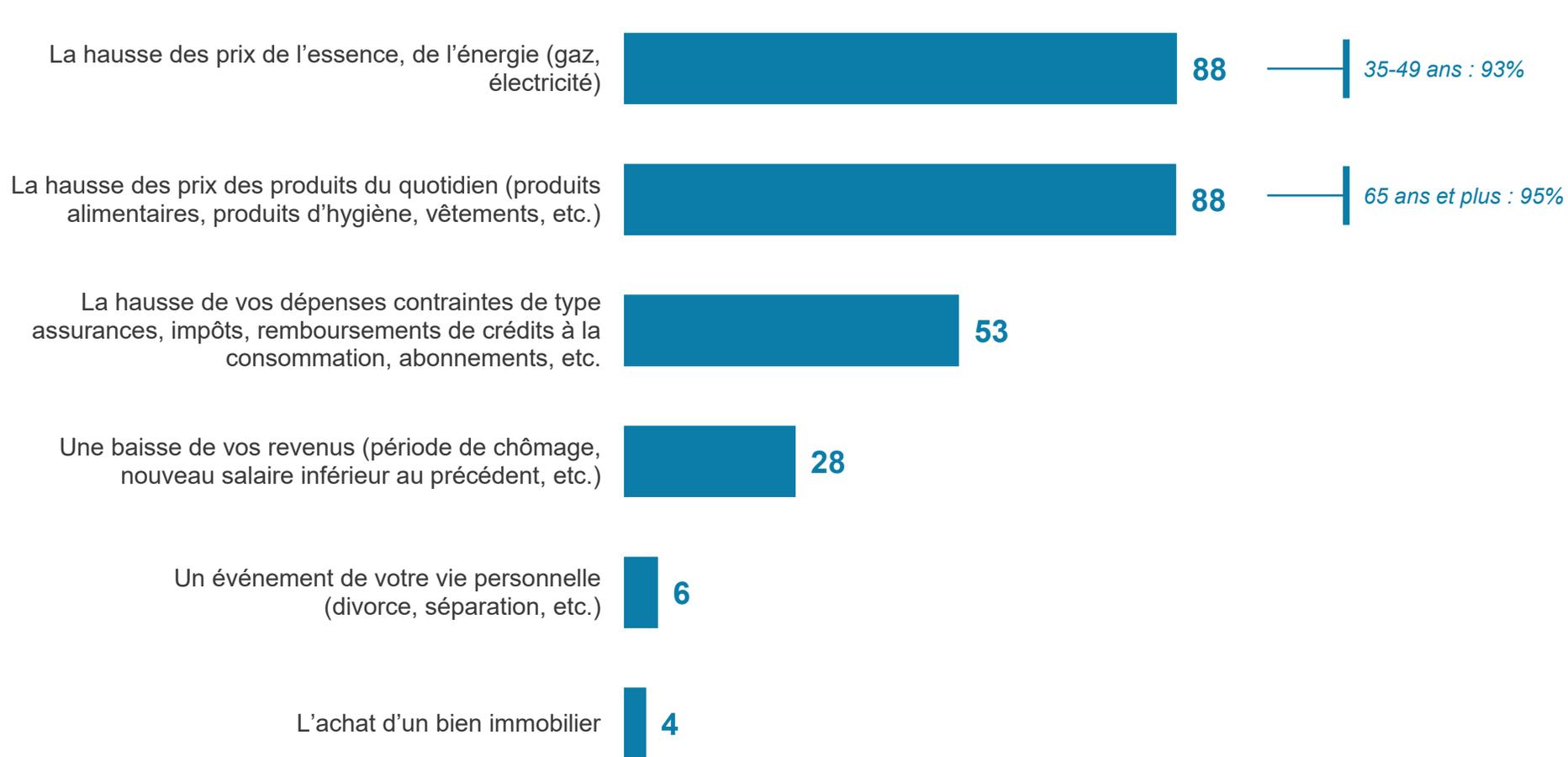
Ceux qui ont vu leur pouvoir d'achat s'affaiblir attribuent principalement cette dégradation à la hausse des prix, bien plus qu'à des facteurs propres à leur situation particulière (baisse de revenus, événement d'ordre personnel ou achat immobilier)

Selon vous, quels facteurs principaux parmi les suivants ont causé la baisse de votre pouvoir d'achat ?

Plusieurs réponses possibles

- À ceux qui constatent une baisse de leur pouvoir d'achat (qu'elle soit au cours des 5 dernières années ou au cours des 12 derniers mois), en % -

Enquête 3



À l'unanimité ou presque, les Français anticipent un impact de la guerre en Ukraine sur leur propre pouvoir d'achat. Dans la très grande majorité des cas (85%), les conséquences anticipées vont dans le sens d'un affaiblissement de leur pouvoir d'achat

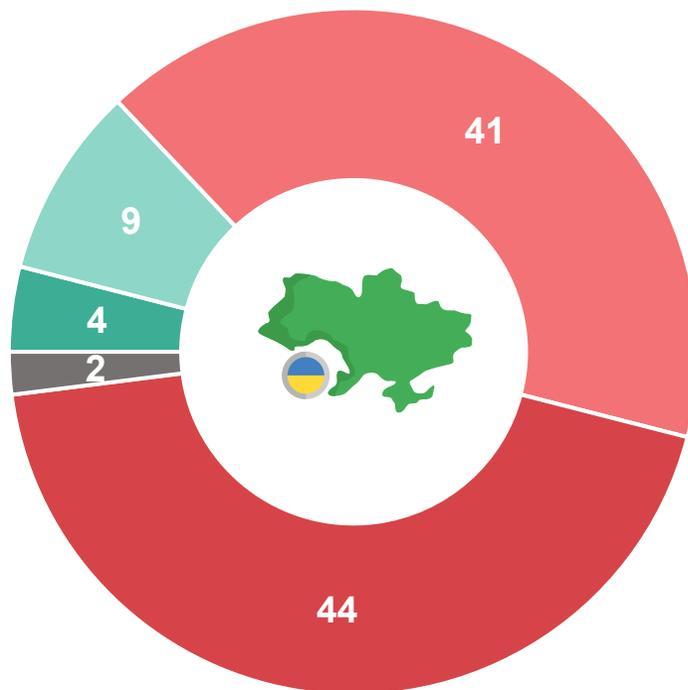
Et selon vous, la guerre menée par la Russie en Ukraine aura-t-elle des conséquences positives ou négatives sur votre pouvoir d'achat ?

- À tous, en % -

Enquête 3

Des conséquences positives : 13%

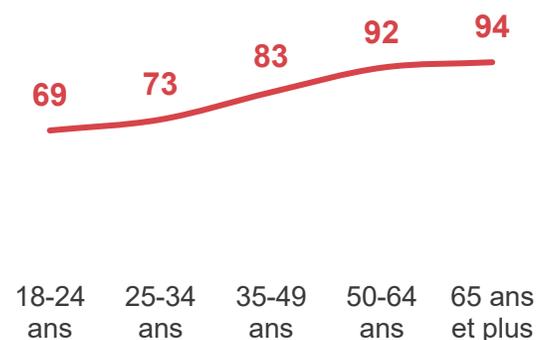
Hommes : 15%



Des conséquences négatives : 85%

Femmes : 88%

Zones rurales : 90%



- Des conséquences très positives
- Des conséquences plutôt positives
- Des conséquences plutôt négatives
- Des conséquences très négatives
- Pas de conséquences

Manifestant une conscience aiguë de l'enjeu que représente la guerre pour leur pouvoir d'achat, la majorité des Français sont se montrent prêts à prendre le risque de faire face à des difficultés, estimant que la situation le justifie. Majoritaire dans toutes les tranches de revenus, cette acceptation du sacrifice est néanmoins plus répandue au sein des foyers les plus aisés

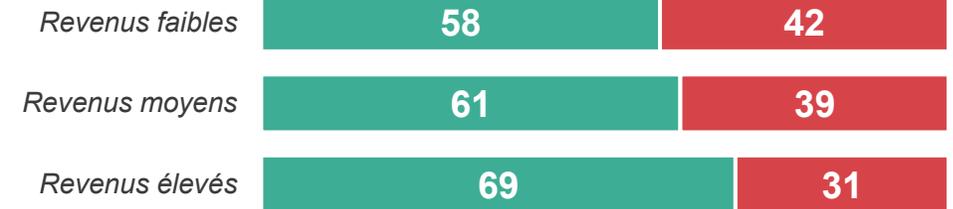
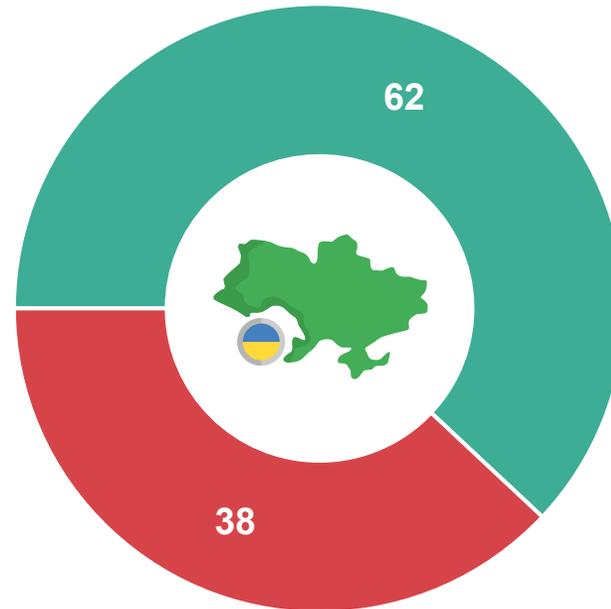
Personnellement, de laquelle des affirmations vous sentez-vous le/la plus proche concernant l'impact de la situation en Ukraine sur le pouvoir d'achat en France ?

- À tous, en % -

Enquête 3

Vous acceptez le risque que votre pouvoir d'achat diminue car les enjeux internationaux justifient les décisions économiques qui ont été prises*

Vous n'acceptez pas le risque que votre pouvoir d'achat diminue car vous estimez que la situation internationale ne justifie pas les décisions économiques qui ont été prises*



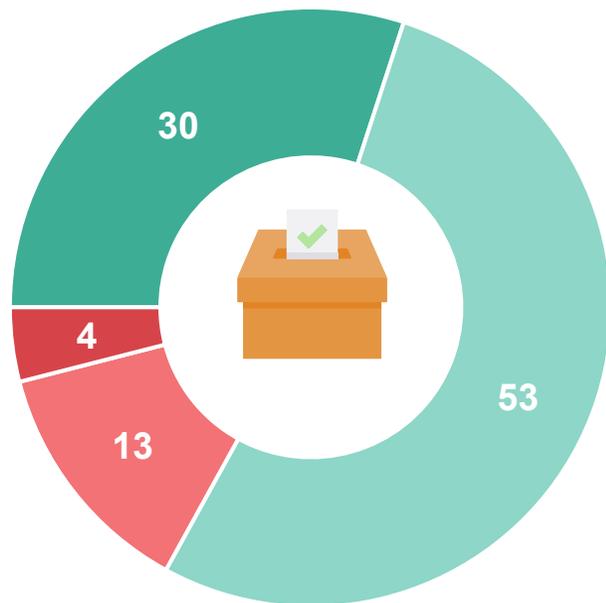
Le pouvoir d'achat s'annonce comme un enjeu de grande importance dans les choix électoraux des Français inscrits sur les listes électorales

Personnellement, quelle place accorderiez-vous à la question du pouvoir d'achat dans votre choix de vote à la prochaine élection présidentielle ?

- Aux inscrits sur les listes électorales, en % -

Enquête 3

Une place primordiale ou importante : 83%



Une place secondaire ou pas de place : 17%

- Une place primordiale : ce sera votre premier critère de choix
- Une place importante : ce sera un critère de choix parmi d'autres, aussi importants pour vous
- Une place secondaire : elle passera après d'autres critères de choix plus importants pour vous
- Pas de place du tout : elle ne comptera pas du tout dans votre choix de vote

% de réponses
« Une place primordiale ou importante »



18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur du département Politique & Opinion – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr